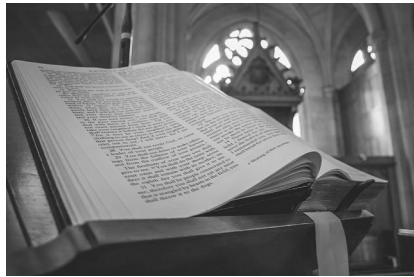


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 20 DÉCEMBRE 2020
*4^e dimanche de l'Avent, B***

HOMÉLISTE : Père Marc-André Gingras m.s.c.

Comme je l'ai mentionné au début de la célébration, c'est Notre-Dame de l'accueil qui nourrira notre réflexion aujourd'hui. Nous avons chacun nos Notre-Dame. Mais personnellement, quand je pense à Notre-Dame de l'accueil, la première figure qui me vient à l'esprit est celle de nos mamans, qui nous révèlent plusieurs des qualités de Marie. Maman, c'était la femme du questionnement et de l'accueil. Elle était toujours heureuse de m'accueillir, sourire aux lèvres et bras ouverts. Souvent aussi, elle me posait des questions, particulièrement quand j'arrivais chez nous pour les vacances. Elle s'intéressait à ce que je vivais et à ce que j'allais vivre dans l'avenir. Certaines fois cependant, je la trouvais un peu dérangement avec ses pourquoi et ses comment. Et il m'arrivait de ne pas pouvoir répondre à ses questions. Mais il y avait toujours dans son regard beaucoup d'intérêt, et encore plus d'amour. Son regard était plein de tendresse et de miséricorde. Je me sentais aimé et accueilli. Elle était pour moi le visage de la Vierge de l'accueil, que nous voulons célébrer aujourd'hui.

Accueillir le projet de Dieu

L'évangile de ce jour, qui nous raconte l'annonce faite à Marie, fait référence à deux femmes qui vont bientôt devenir mères et qui toutes deux ont accueilli le projet de Dieu : Marie et sa cousine Élisabeth. Visitée par l'ange Gabriel, Marie apprend qu'elle va concevoir et enfanter le Fils du Très-Haut. Elle a été surprise par ce projet que Dieu avait pour elle, et elle a posé des questions avant de l'accueillir : « Comment cela se fera-t-il ? ». La réponse de l'ange a apaisé ses craintes, et Marie a dit oui : « Que tout m'advienne selon ta parole. » Quant à Élisabeth, que l'on appelait la femme stérile, elle aussi a été surprise par le Dieu de l'impossible : elle a conçu un fils, malgré sa vieillesse. Ayant appris cette nouvelle, Marie se rendra d'ailleurs la visiter et Élisabeth posera elle aussi une question. Elle osera demander à Marie :

« Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? ».

Oui, c'est la mère de notre Seigneur qui ce matin vient jusqu'à nous. Elle est à la fois mère de Dieu et mère de l'humanité. Elle est vraiment Notre-Dame de l'accueil.

« Veillez », nous disait-on dimanche dernier. Aujourd'hui, nous sommes invités à veiller pour accueillir Marie et aussi celui qui vient, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Il est venu il y a deux mille ans en Jésus. Il reviendra à la fin des temps. Et en cette période difficile que nous traversons, il se fait proche de nous pour nous accompagner au cœur de la pandémie.

Se laisser bousculer par Dieu

Toute humble, Marie a veillé. Elle s'est laissée rejoindre par Dieu. Elle a été capable, surtout, de se laisser déranger par Dieu : « Je suis la servante du Seigneur », a-t-elle répondu à l'ange. Mais quel bouleversement pour elle, qui n'était encore qu'une jeune fille ! Dieu venait complètement changer sa vie ! De vierge qu'elle était, elle était appelée à devenir mère ! La mère de l'Enfant Jésus !

« Dieu est Dieu », aimons-nous à dire. Il prend beaucoup de place lorsqu'on le laisse entrer chez soi. À quelques jours de Noël, il convient de nous demander jusqu'à quel point nous sommes prêts, nous, à marcher dans les pas de Marie et à nous laisser bousculer par Dieu. La situation pandémique nous oblige actuellement à faire du nouveau. Nous aurions bien sûr souhaité qu'il en soit autrement. Mais le confinement imposé ne serait-il pas, en un sens, une occasion privilégiée d'accueillir en nous l'Emmanuel ? De lui ouvrir timidement la porte de notre cœur pour qu'il ne reste pas à l'écart ? De risquer avec lui la belle aventure de la foi ? Dieu ne souhaite en effet rien d'autre de ceux et celles qui sont prêts à dé-confiner leur être pour l'accueillir.

Avoir un brin de folie

Cette grande aventure de la foi, Marie l'a vécue en ouvrant tout son être au mystère de la Nativité. En se donnant à Dieu, en risquant tout avec Lui et pour Lui, elle s'est laissée entraîner là où elle n'avait jamais pensé aller. Alors qu'elle était vierge, elle a accepté dans la foi que l'Esprit Saint vienne sur elle. Pour dire oui à ce projet inédit, il lui a certainement fallu un « brin de folie », et je reprends ici des mots du Père Jean-Yves Garneau. Un brin de cette folie dont les amoureux ont le secret. Par amour, Marie a dit « oui » à ce qui n'est que folie aux yeux des hommes. Mais cette folie, comme nous le rappellera saint Paul, est « sagesse devant Dieu ».

Et nous, comment vivons-nous aujourd'hui notre aventure de foi ? Sommes-nous capables d'y mettre un brin de folie ? Dans toutes nos maisons, cette année, Noël se vivra d'une manière bien différente. Mais ce sera toujours Noël, et il nous appartient à chacun, chacune d'accueillir en nous l'Emmanuel, comme a su si bien le faire Notre-Dame de l'accueil...

Discerner

Pour arriver à dire oui au projet de Dieu, Marie a sûrement eu besoin de prendre un moment de discernement. Car elle savait très bien que sa réponse aurait des répercussions sur Joseph, sur les membres de sa famille et finalement sur tout le peuple de Dieu. C'est sans doute en étant mue par l'Esprit de Dieu, celui que nous nommons l'Esprit Saint, qu'elle a pu donner sa réponse. En mettant aussi toute sa confiance en Dieu, pour qui « rien n'est impossible ». L'ange ne venait-il pas de lui annoncer que sa vieille cousine Élisabeth était enceinte, malgré sa stérilité ? Rassurée par le messenger de Dieu, Marie comprend que, pour elle comme pour sa cousine, tout est œuvre de Dieu.

Être comblé de grâce...

Lorsqu'il est entré chez Marie, l'ange ne l'a pas appelée par son nom. Il l'a plutôt saluée ainsi :

« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ». Comme Marie, écrit très justement Lise Hudon-Bonin, nous sommes nous aussi comblés de grâce, à la condition que nous nous mettions sous la mouvance

de l'Esprit. « Dieu vient nous rejoindre, il prend l'initiative de venir habiter parmi nous. Il est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Il vient s'incarner en nous-mêmes et en notre famille, en notre communauté. Il vient répandre sa grâce en nos cœurs pour nous faire participer à cette mission d'amour. Il nous choisit pour manifester sa bonté, sa lumière et sa paix dans notre entourage souvent morose, troublé et désorienté. Qu'allons-nous répondre? Contempler Marie nous inspire. Son oui d'ouverture, de confiance et d'abandon au Seigneur a permis à la Parole de prendre chair ».

Nous sommes comblés de grâce. Quelle belle formule pour dire la présence de Dieu en nous, et pour découvrir comment nous pouvons comme Marie accueillir cette grâce de Dieu et collaborer avec lui ! Mais nous sommes aussi mystère. La pandémie nous a peut-être permis de mieux nous connaître personnellement, de découvrir cette part de mystère qui nous habite, d'être un peu plus transparents, de laisser davantage passer Dieu à travers nos paroles et nos agirs.

Être soutenu par la présence de l'Esprit

Ce qui est rassurant aussi, c'est que nous pouvons croire que l'Esprit Saint sera avec nous comme il le fut avec Marie. « Sois sans crainte », lui a dit l'ange. Ce que l'Esprit a fait pour Marie, il peut encore le faire pour nous aujourd'hui. Il nous accordera en toutes circonstances le discernement et le courage nécessaires. Il nous inspirera des gestes et des paroles qui nous rendront témoin de Celui qui vient. L'Avent est un temps de « joyeuse attente » et il importe, comme nous le suggère le thème de cette année, « d'espérer la présence » de Dieu, particulièrement en cette période difficile que nous traversons.

Vivre d'espérance

Les textes des deux premières lectures nous invitent d'ailleurs à vivre de cette espérance. Et dans la préface d'aujourd'hui, nous disons aussi : Jésus « est celui que tous les

prophètes avaient chanté, celui que la Vierge attendait avec amour, celui dont Jean-Baptiste a proclamé la venue et révélé la présence, au milieu des hommes. C'est lui qui nous donne la joie d'entrer déjà dans le mystère de Noël, pour qu'il nous trouve, quand il viendra, vigilants dans la prière et remplis d'allégresse. »

Il est important de nous rappeler, cependant, que Dieu ne s'impose jamais. Il nous a créés libres. Et il respecte notre liberté. Il vient vers ceux et celles qui ouvrent la porte de leur maison et de leur cœur. Ne rêvons pas. Laissons-nous plutôt inspirer par Marie. Elle a été choisie entre toutes les femmes. Elle demeure pour nous un modèle et un exemple. Qu'il nous soit donné de vivre quelque chose de ce qu'elle a vécu! Comme Notre-Dame de l'accueil et avec elle, puissions-nous avoir le cœur ouvert pour accueillir le Dieu-avec-nous en ce Noël 2020 ! Je termine par cette courte prière...

*Aide-nous, Marie, à être fidèle à la grâce
dont nous sommes comblés comme enfants de Dieu.
Aide-nous à ajuster notre existence à la volonté de Dieu,
à enfanter Jésus dans notre vie et dans celle des autres.*
Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
